

# Manifestation du 21 mars 2026

Raymond Legault

Collectif Échec à la guerre

Les États-Unis et Israël commettent un génocide à Gaza depuis presque deux ans et demi. Et ils se sont maintenant lancés dans une agression ignoble contre l'Iran et contre le Liban. Sous des prétextes totalement fallacieux, ils sèment mort et dévastation dans ces deux pays, le chaos dans tout le Moyen-Orient et l'instabilité dans le monde. Nous devons tout faire pour faire cesser ces abominations. Et nous devons le faire en nous concentrant sur le rôle complice du Canada.

Le Canada n'est pas seulement demeuré silencieux face au génocide à Gaza. Il n'a pas seulement failli à ses obligations en vertu de la Convention sur le génocide en ne prenant aucune mesure pour le faire cesser. Le Canada en a été et en est toujours complice et participant. Comme l'a montré la campagne « Embargo sur les armes maintenant », des armes fabriquées au Canada, certaines ici même au Québec, ont été livrées directement à Israël, et aussi indirectement via des ventes d'armes aux États-Unis, qui sont ensuite redirigées vers Israël.

Une des usines impliquées, de la filiale canadienne de General Dynamics, est située tout près d'ici, à Valleyfield et elle vise à agrandir ses installations pour multiplier par 5 sa production de « matériaux énergétiques » pour divers types de munitions.

Autre exemple de collaboration criminelle : des militaires canadiens et des agents de la GRC ont participé, en novembre dernier, à un séminaire organisé par l'armée israélienne pour « renforcer la coopération (...) et favoriser l'échange de connaissances et d'expériences professionnelles ».

Face à la guerre israélo-étasunienne contre l'Iran et le Liban, le Canada a d'abord dit qu'il l'appuyait, puis qu'il ne l'appuyait pas vraiment et qu'elle était probablement illégale, puis qu'il pourrait répondre positivement à une demande d'aide de pays alliés, puis qu'il n'y participerait pas du tout, puis qu'il était prêt à contribuer pour soi-disant garantir la sécurité de la navigation dans

le détroit d'Ormuz. De toute évidence, il y a un risque certain que le Canada soit entraîné dans cette guerre et c'est notre rôle premier, dans ce contexte, de tout faire pour l'en empêcher!

La complicité, voire la participation du Canada aux crimes actuels des États-Unis et d'Israël s'inscrit dans une tendance plus profonde aux conséquences très graves et durables.

Depuis 30 ans, comme membre de l'OTAN ou de diverses « coalitions de volontaires », le Canada a été impliqué dans toutes les guerres menées par les États-Unis, en étant souvent associé à leur préparation et à leur commandement. Même en 2003, malgré l'annonce officielle du Premier ministre Jean Chrétien à l'effet que le Canada ne participerait pas à la guerre contre l'Irak, le Canada y a quand même participé de diverses façons par la suite (et même à cette époque-là, en secret).

Comme participant à la soi-disant « guerre contre le terrorisme », le Canada a sa honteuse part de responsabilité dans les plus de 4 millions de personnes tuées en Irak, en Afghanistan, en Syrie, au Yémen, et au Pakistan. En très grande majorité des civils. Le Canada a sa honteuse part de responsabilité aussi dans les plus de 38 millions de personnes déplacées que ces guerres ont entraînées.

Depuis longtemps, aux côtés des États-Unis, le Canada applique aussi des sanctions draconiennes contre divers pays récalcitrants aux diktats occidentaux, notamment contre l'Irak de 1990 à 2003, et contre le Venezuela et l'Iran depuis des décennies. Une étude approfondie publiée l'an dernier par la revue médicale *The Lancet* conclue qu'entre 1971 et 2021, soit sur une période de 50 ans, les sanctions économiques appliquées par les États-Unis et l'Union européenne – on peut inclure le Canada là-dedans – ont tué 28 millions de personnes, soit plus d'un demi-million d'hommes, de femmes et d'enfants par année! Avec de tels chiffres, il est absurde de prétendre que ces sanctions ne visent que des dirigeants despotiques. Ce sont les populations civiles dans leur ensemble qui sont ciblées.

Le Canada a aussi joué un rôle majeur dans le coup d'État qui a renversé le gouvernement Aristide en Haïti, en 2004 et il a tenu un rôle de premier plan, au sein du Groupe de Lima, dans le projet de « changement de régime » visant le gouvernement Maduro au Venezuela.

---

En guise de conclusion, les guerres actuelles des États-Unis et d'Israël représentent les pires menaces à la sécurité des populations du Moyen-Orient, voire du monde entier. Le Canada, qui a une longue histoire de partenariat militaire avec les États-Unis, doit non seulement s'abstenir d'y participer, mais les dénoncer ouvertement.

C'est peu dire qu'il nous reste énormément de travail à faire avant d'arriver à un tel résultat. Car le Canada est en fait un impérialisme junior, subalterne des États-Unis, et ce n'est rien de moins que cette réalité-là qu'il faut changer!

Il ne faudrait surtout pas penser que l'accroissement vertigineux des dépenses militaires auquel le Canada s'est récemment engagé va servir à défendre le pays contre la Chine, la Russie ou même les États-Unis. Il servira plutôt à semer la mort et la dévastation dans d'autres pays, à la remorque d'un impérialisme étasunien de plus en plus déchaîné pour tenter de maintenir son hégémonie mondiale.

NON aux guerres impérialistes et coloniales au Moyen-Orient et partout dans le monde!

NON à toute participation du Canada!

Stoppons les ventes d'armes aux États-Unis!

NON à l'augmentation des dépenses militaires canadiennes!